

Positionnement de Swissnoso par rapport aux nouveaux critères EUCAST

Statut : janvier 2022

En 2019 et 2020, après plusieurs années de discussion et de consultation, l'EUCAST (European Committee on Antimicrobial Susceptibility Testing) a modifié les définitions des catégories de sensibilité "S", "I" et "R", mais a décidé de conserver les mêmes abréviations. Chaque catégorie de sensibilité est définie par des *breakpoints* propres à chaque espèce et microorganisme. Les *breakpoints* correspondent aux concentrations minimales inhibitrices (CMI), qui donnent la quantité de principe actif nécessaire pour inhiber la croissance des bactéries et des champignons au site de l'infection.

Un microorganisme est classé dans la catégorie "I" (anciennement « intermédiaire » et actuellement « sensible à une dose supérieure d'antibiotique » (increased exposure), s'il existe une forte probabilité de succès thérapeutique, à condition que l'exposition à la substance active soit accrue par l'ajustement du schéma posologique ou par sa concentration au site de l'infection.

En ce qui concerne la surveillance des bactéries multirésistantes (BMR), il était auparavant courant de considérer les catégories "R" et "I" comme non sensibles afin de déterminer le taux de résistance aux antibiotiques.

Depuis le passage aux nouvelles définitions EUCAST en 2019, cela n'est plus approprié et a été largement adapté en Europe.

Sur la base de ces changements, Swissnoso recommande l'approche suivante, analogue aux directives EUCAST :

- À des fins de surveillance, évitez de combiner les catégories « R » et « I » et indiquez «S», «I», et «R» séparément.
- Si un groupement est techniquement nécessaire, groupez "S" et "I" sous "S" et présentez "R" séparément.
- Pour l'évaluation du statut BMR d'un germe dans un établissement de santé suisse (dans le but de décider d'un isolement et d'une enquête d'entourage), la catégorie "I" doit être considérée comme la catégorie « S ».

Après consultation, le Comité suisse des antibiogrammes (CSA) de la Société suisse de microbiologie (SSM-SGM) soutient cette déclaration.